

# Soir de Paris

Autor(en): **C.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **20 (1952)**

Heft 8

PDF erstellt am: **26.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-569534>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Soir de *P*aris

*Donc sans foyer, sans même vingt ans, sans espoir  
Echouant dans quelque vague centre d'accueil,  
Partageant mon taudis sans vouloir être poire,  
Avec toi je n'ai pas été dur de la feuille.*

*Dans le jour on dormait et l'on sortait le soir  
Pour faire, dans Paris, aux gars, des clins d'oeil;  
Dans les bars chics ou pas très chics on allait boire  
Sans trop compter ce qui resterait au portefeuille.*

*Et puis nous revenions, bras-dessus, bras-dessous,  
C'était mes meilleurs moments, mais sachant mentir,  
Puisque tu ne voulais que des brunes, des rousses;*

*Et des blondes. Je fus très brave, il faut le dire,  
Et par AMOUR pour toi j'ai fait tous les bordels,  
Tu n'aimais que la femme et moi . . . .*

C. R.

## CLIMATERIE

*par Georges Fekhoud*

*(suite)*

*Ce conte, qu'Fekhoud a dédié à Emile Verhaeren, est sans doute l'un des plus beaux récits que nous connaissons de lui. Il fait partie des «Communions», parues aux éditions «La Connaissance», 9, Galerie de la Madeleine à Paris.*

Sans répondre, Percy consulte furtivement la physionomie de Kehlmarck, s'attendant peut-être à une prière, à ce qu'il joignît ses plaintes à celles de celui qui venait de parler, mais bien qu'Henri eût déjà de l'eau jusqu'aux mollets, il restait crâne et ferme, assis sur son banc, sans daigner adresser la moindre prière à cette grosse brute d'Anglais. Ce mépris exaspéra la rage de William. Et il accéléra les efforts, pour hâter une catastrophe qu'il souhaitait, qu'il appelait à présent de toutes les forces de son âme bouillante. Il s'essoufflait mais chantait encore, basculait avec rage, précipitait le roulis.